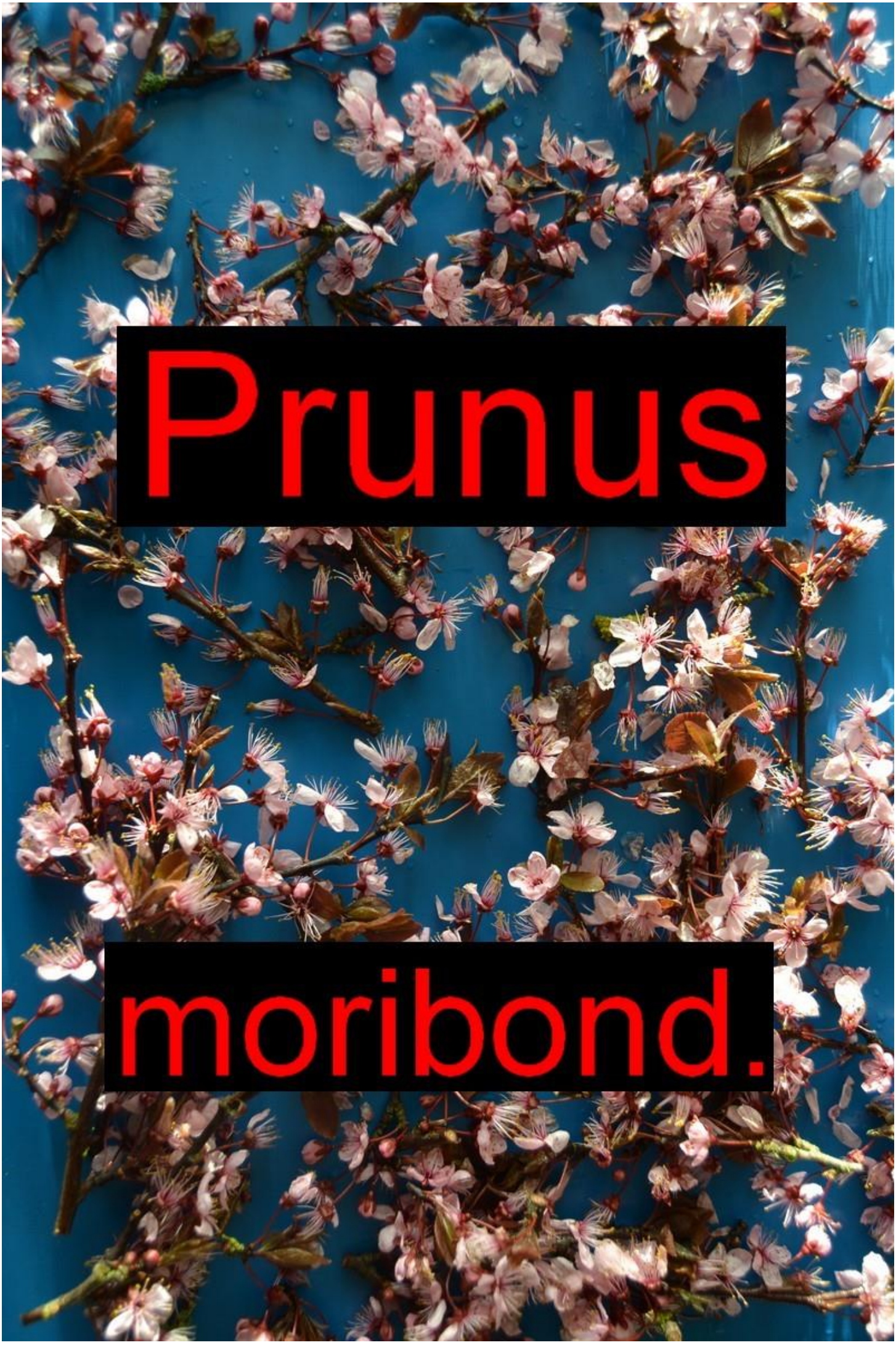

Prunus
moribond.

Voilà une quinzaine d'années, à quelques 8 m de mon ordinateur, ma municipalité a eu l'heureuse idée de planter une trentaine de '' prunus-fleurs'' ---Je les appelle ainsi, n'étant pas un botaniste.

Amie curieuse et ami curieux de comprendre l'arboriculture fruitière, tu me diras : '' Mais, qu'est-ce que vient faire un arbre décoratif alors que moi, je veux des fruits ?''…Voilà 4 ans, je me disais la même chose et puis…

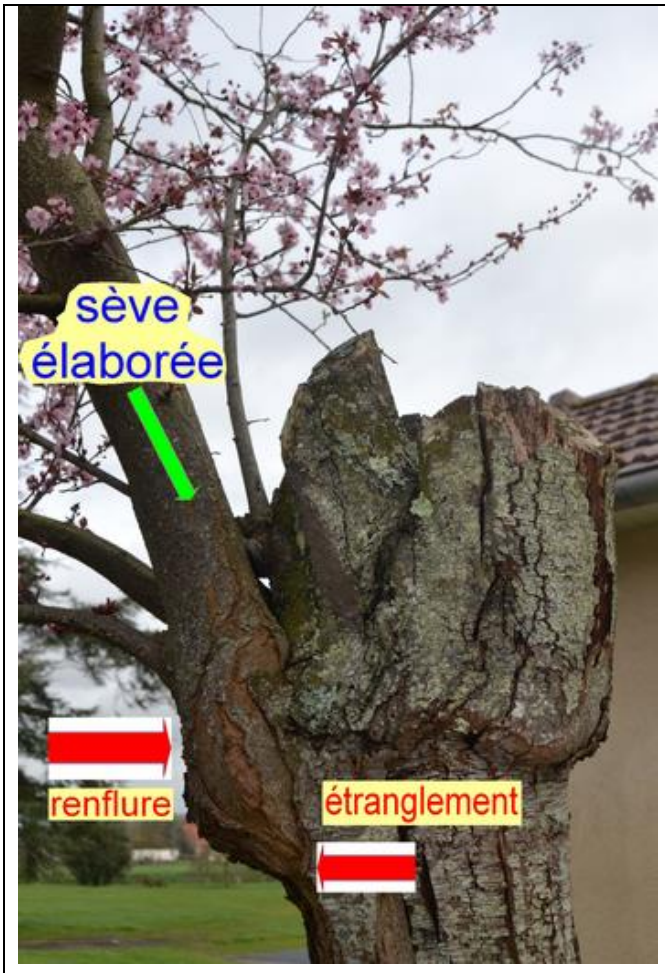
Alors qu'auparavant, dès mars, je jouissais d'une magnifique floraison , les premiers prunus ont dépéri jusqu' à mourir…

L'année suivante, d'autres sont également morts.

Jusqu'à cette année 2019, certains ont tant bien que mal gardé une à deux branches saines comme celui-ci.

Depuis deux ans, je le photographie car, lorsque les employés communaux l'arracheront, je demanderai à le récupérer en vue de le tronçonner en rondelles : mon objectif étant de comprendre comment les deux sèves continuent à fonctionner.

Ce 8 mars 2019, c'est chose faite.



1er constat : la sève élaborée (descendante), celle qui fait grossir le bois (← -→) , rencontre un étranglement à la base de la branche survivante. Elle se concentre alors, créant une renflure.
On rencontre le même phénomène avec certaines greffes, comme on le voit à droite.

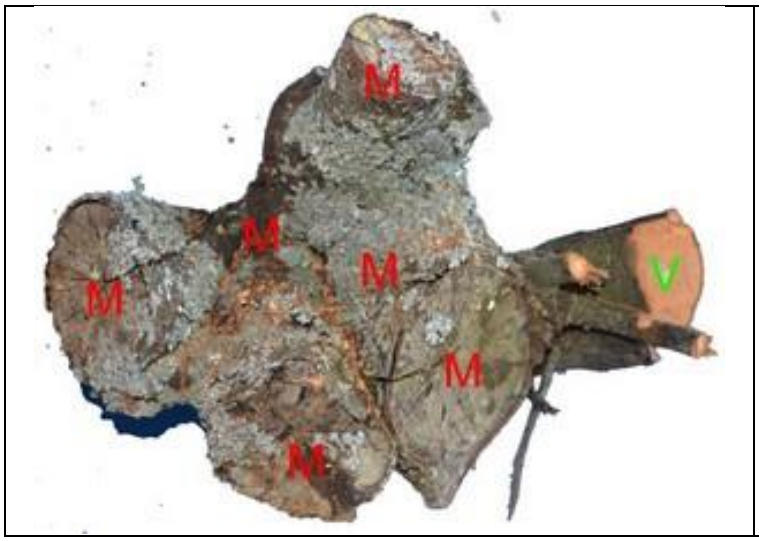
Partons maintenant de la tête de l'arbre et descendons jusqu'au collet pour voir les parties vivante et morte du prunus !

Comme je l'ai dit, j'ai coupé l'arbre en rondelles.

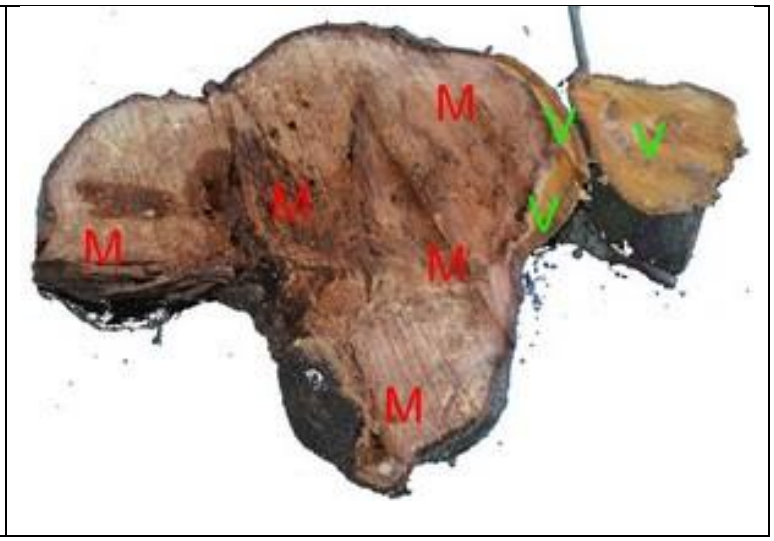
M = mort

V = vivant

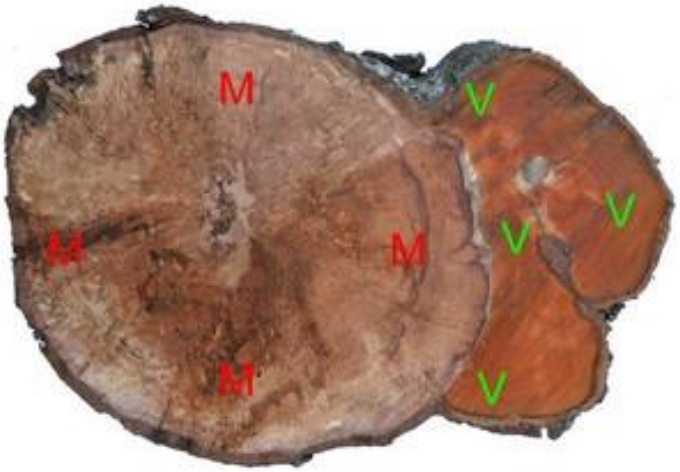
Vues du dessus.

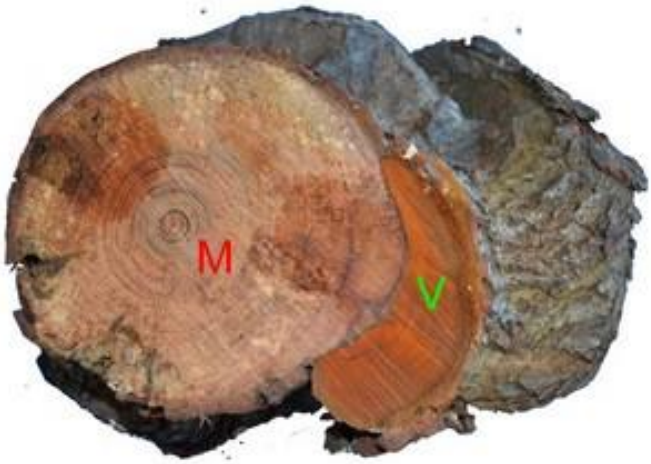


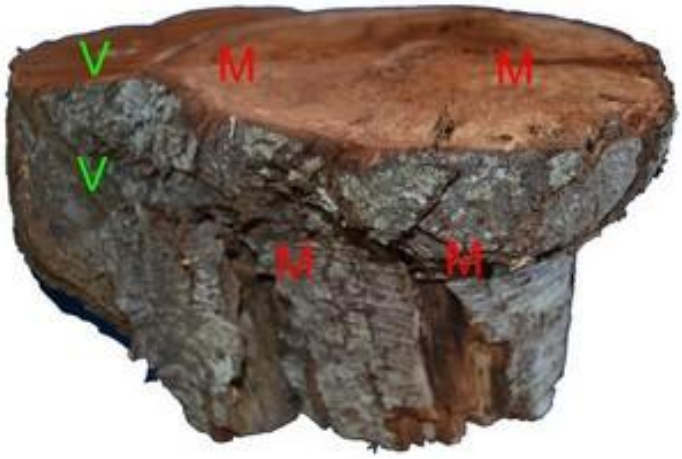
Vues du dessous.

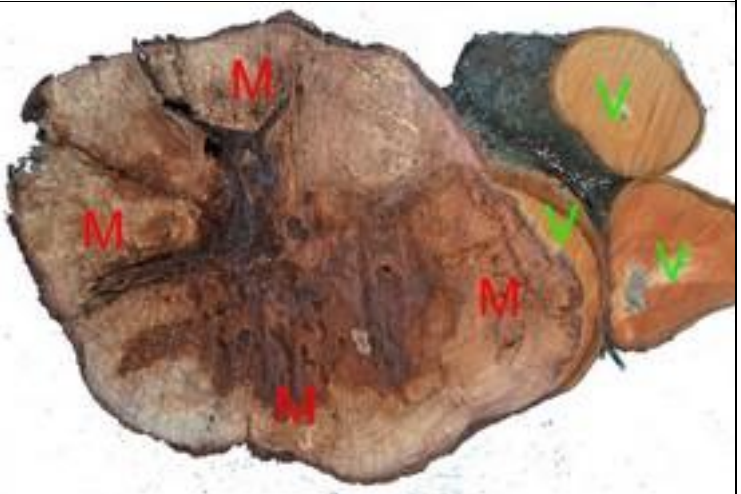


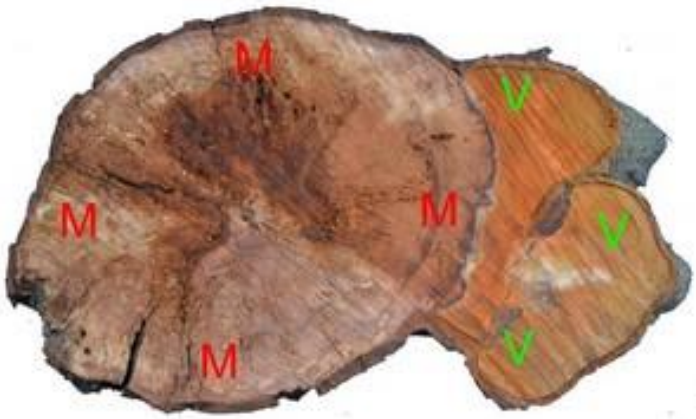
La double branche vivante est pour l'instant parfaitement saine.











Plus on approche du collet, plus la partie vivante se rétrécit.

Ce prunus survit depuis plus de deux ans…malgré un champignon qui l'a endommagé et tué ses voisins.

Mais combien de temps aurait-il vécu encore ? Difficile à dire mais il était cependant condamné.

Cette étude nous aura permis de voir que les sèves empruntent les chemins les plus courts et dans ce cas rectilignes.